

Dans cet intérieur tout marchait au pas ; on prenait l'allure qu'on garderait toute la vie : bien s'aimer en famille, avoir besoin les uns des autres, s'occuper utilement, voir souvent ses amis, se passer des indifférents, et se garder des ennuyeux, comme le poëte Ducis disant à ses Pénates :

Mais qu'un sot vienne à m'apparaître,
Exaucez ma prière, ô dieux !
Fermez vite, et porte, et fenêtre ;
Après m'avoir sauvé du traître,
Défendez-moi de l'ennuyeux !

La vie coule comme ces grands fleuves qui nous mènent où nous devons aller, en y allant eux-mêmes. Dans l'intérieur du brave Dubois, tout avançait aussi. La jambe malade avait enfin repris un peu de force et de solidité. L'ouvrier travaillait depuis déjà longtemps ; mais il fallait encore des soins, des frictions. Ces frictions, c'était Mariette qui les faisait bien délicatement, de sa main légère et petite, qui semblait taillée tout exprès.

L'enfant avait établi une très grande différence entre la mauvaise jambe de son père et la bonne jambe.—Celle-ci, disait-elle, je ne m'en occupe pas, c'est la tienne ; mais l'autre, mon petit papa, c'est la mienne. Elle est à moi ; laisse-moi la dorloter comme je l'entends.

En disant cela, elle se mettait à genoux devant la pauvre jambe et faisait une de ces frictions où le cœur se mêle au baume, comme un baume encore plus puissant qui pénètre, et s'en va tout au fond adoucir ce que l'âme elle-même trouvait trop amer. L'ouvrier, un peu rude par nature et par manque d'éducation, ne pouvait refuser un sourire de tendresse, et, traquant à sa façon ce qu'il sentait, il frappait sur l'épaule de sa bonne petite en disant de sa grosse voix : —Diable de Marionnette, va ! elle vaut son pesant d'or !

Cependant, la maladie avait été longue, les dettes s'étaient accumulées ; on avait glissé sur cette pente du malheur où la vitesse augmente à chaque pas, et où trop souvent on ne peut